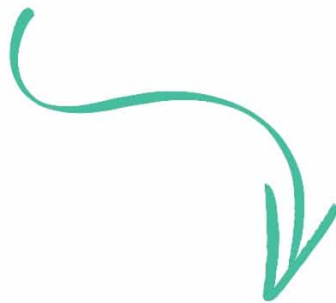


Partager : Témoignage



Partager



Quels témoignages et pourquoi ?

Durant toute cette année de Cinquantenaire, nous vous partagerons des témoignages divers et variés. Pour «Dis-moi la mission» nous avons choisi de plonger avec vous dans nos archives. Ces écrits d'acteurs de la mission, d'hier à aujourd'hui, contribueront, nous l'espérons, à **nourrir et éclairer votre réflexion autour de chacun des «verbes de la mission»**.

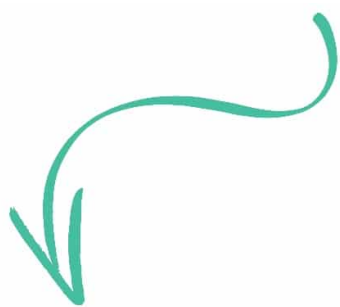
La mission a évolué, elle n'est plus unilatérale

heureusement ! Pourtant, **la plupart des témoignages que vous découvrirez ici seront ceux d'envoyés partis de France pour l'étranger** : ceux-ci écrivaient, plus ou moins régulièrement, des lettres de nouvelles, dont beaucoup ont été conservées.

Nous aurions aimé vous proposer des écrits de «partout vers partout» à l'image des échanges vécus avec le Défap. Mais les témoignages des stagiaires, étudiants, professeurs, pasteurs, hommes et femmes accueillis en France, envoyés eux-aussi dans le cadre de leur Église, ou encore de paroisses ou groupes de jeunes ayant vécu des échanges sont nettement plus rares.

Durant dix mois, vous pourrez découvrir **la diversité de ces expériences et des réflexions qu'elles ont suscitées**.

Restez connectés sur notre site internet et nos réseaux sociaux pour découvrir d'autres formes de témoignages !



Témoignage d'il y a environ 50 ans :

Témoignage de Théo Mary, issu du journal des missions de 1977, n° 10-12, p. 157.

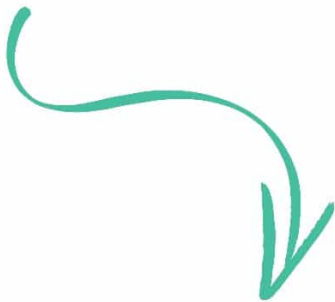
Théo Mary était responsable du centre protestant pour la jeunesse à Bangui, République centrafricaine.

“

... Souvent, là-bas, je me demande si nous avons eu raison, nous Européens, d'amener avec nous nos voitures, nos climatiseurs, nos banques, écoles, dispensaires... et il n'est pas facile de répondre. Chez les Centrafricains que je connais un peu, je perçois une grande envie devant le monde occidental, qui est pris comme modèle jusque dans ses modes d'expression (les internes du CPJ ont tapissé les murs de photos de Sylvie Vartan, de Johnny, de Bruce Lee). Pour beaucoup de Centrafricains, la religion chrétienne fait partie du monde où les gens vivent à l'aise, en sécurité. Ça attire, ça rassure, ça bénit. J'ai souvent l'impression que l'Evangile est arrivé dans les mêmes avions que ces Européens nantis, savants, puissants.

Le monde occidental fait envie, est pris comme modèle, mais à Bangui ce sont les Européens qui maîtrisent le mieux la technique et l'écriture : les patrons, voire les dieux, ce sont eux. L'économie du pays est dépendante. Aucun produit, je crois, n'est entièrement fabriqué avec les produits, les machines, les cerveaux du pays.

Quel impact peut avoir la prédication de l'Evangile dans la vie réelle des Africains de Bangui ? Leur quotidien me paraît très artificiel, c'est celui d'une double vie : la vie du village, que souvent ils vivent même en ville car le village s'est implanté à la périphérie de la ville, et la vie de la profession, le quotidien citadin. ”



Témoignages d'aujourd'hui :

Témoignage de Magali Jezequel, issu du journal des envoyés de 2019

Magali était enseignante de français à Dakar, Sénégal..

“ Pendant mes premiers jours dans ce pays d'Afrique centrale, mes yeux s'étaient arrêtés sur une phrase parmi tant d'autres dans un livre relatant une conférence œcuménique s'étant déroulée il y a quelques années, « Partageons d'abord qui nous sommes avant de partager ce que nous avons ». Cette phrase m'accompagne chaque jour parce que partager c'est donner et recevoir, parce que partager c'est découvrir chaque jour à travers les yeux, les goûts, les paroles de l'Autre. En regardant le chemin que j'ai parcouru jusqu'à aujourd'hui dans ce pays je me rends compte de la richesse des rencontres qui ont ponctué ma route. Prêts à partager leur table, une recette, un chant, une prière, ou tout simplement un bonjour, chaque personne témoigne de l'amour de son prochain. ”

Témoignage de Salomé Fels, issu du journal des envoyés de Noël 2016

Salomé était ergothérapeute en service civique pour appuyer un programme de santé communautaire de l'EEC à Brazzaville, Congo..

“ 7h10 J'attrape un taxi pour rejoindre deux autres collègues avec qui je vais ensuite covoiturer jusqu'à notre « hôtel » où se déroule désormais le programme pour les enfants des rues. Le chauffeur de taxi m'interpelle tout à coup sur une femme policière en moto qu'on vient de croiser... « tu as vu ça ? on aura tout vu de nos jours... je n'en reviens pas de voir cette femme à moto...les femmes maintenant elles veulent tout faire ! ... » Je rigole en lui répondant que je ne vois pas le problème, on finit par bavarder joyeusement sur les différences hommes-femmes et quand je descends, je lui dis que je sais cuisiner le fameux « ceep » ... il me répond avec un grand sourire que je suis devenue Sénégalaise ! Comment ne pas être reconnaissante d'habiter dans ce pays de l'hospitalité et de la bonne humeur ? Merci Seigneur, la journée ne pouvait pas mieux commencer. ”

Version téléchargeable :

« Partager – Témoignage » : le texte complet en pdf